

En direct de Art Basel

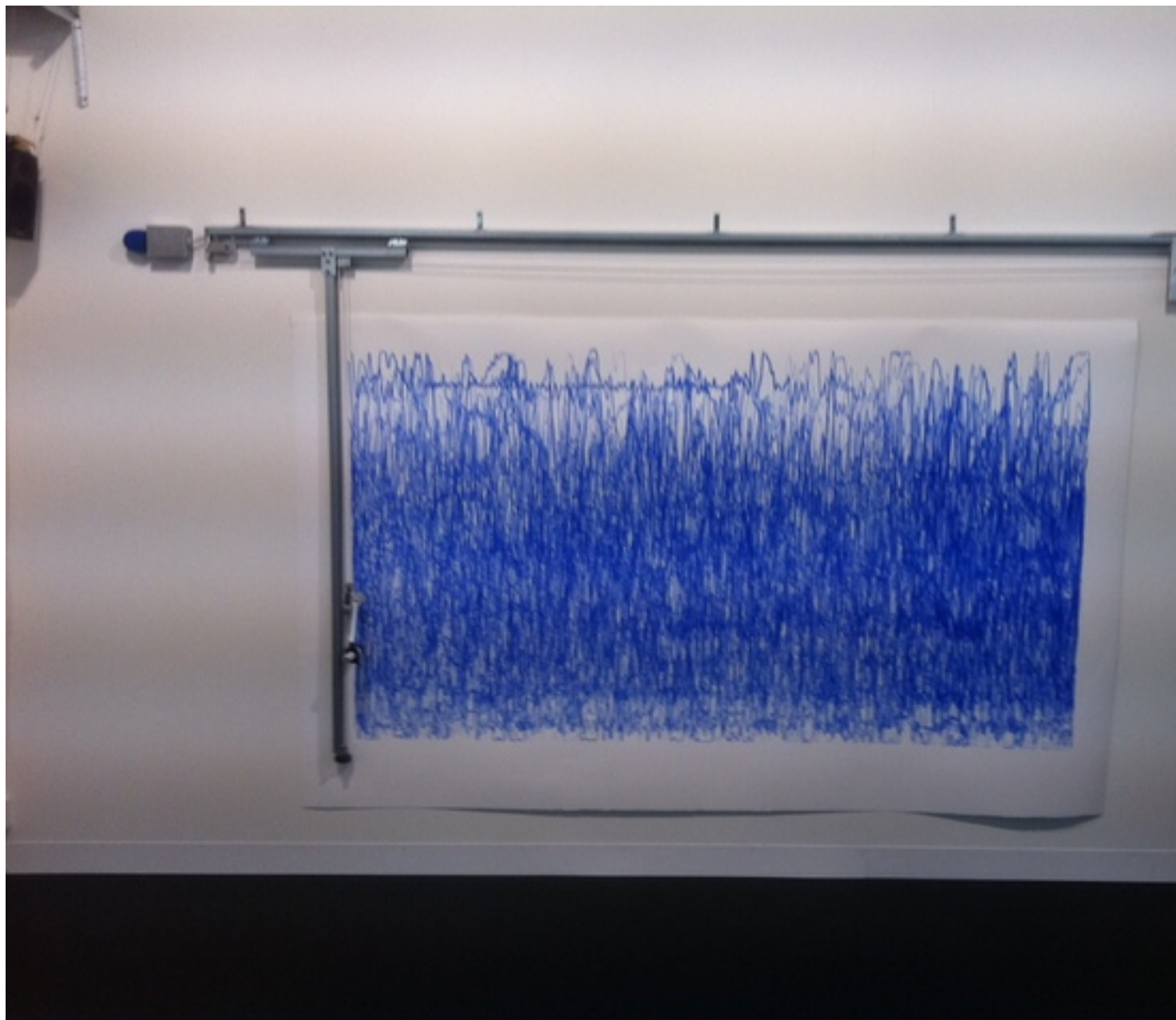
Par Lionel Coulot

La quarante-deuxième édition d'Art | Basel se tient cette semaine à Bâle. Après la journée de mardi réservée aux VIP (avec la présence remarquée de Naomi Campbell), la foire est ouverte jusqu'à dimanche au grand public.

Les organisateurs de la plus grande foire d'art moderne et contemporain se plaisent à distiller une longue suite de nombres: 300 galeries choisies parmi plus de 1100 candidatures, tant de mètres carrés d'espace d'exposition ou d'œuvres surdimensionnées pour simple collectionneur d'appartement dans la section *Art Unlimited*. Les galeries proviennent de 35 pays, signe de la globalisation du marché de l'art mais avec une relative sous représentation des pays émergents tel la Chine ou le Brésil. Au final, s'il n'y avait qu'une mesure de la notoriété d'un tel événement, ce serait le nombre de foires satellite: Liste, Scope et Volta.

Petits morceaux choisis, dans le plus grand désordre, sans aucun soucis de cohérence académique, de bon goût ou d'exhaustivité.

La galerie Esther Schipper de Berlin présente une installation de 2011 d'Angela Bulloch intitulée « *Blue Amplitude & Wallace* ». Celle-ci se compose d'un robot qui dessine des ondulations à l'aide de feutre bleu sur une feuille de papier plaquée contre le mur, avec une correspondance intrigante entre le son de l'installation et le dessin ainsi produit.



Angela Buloch, *Blue Amplitude & Wallace*, 2011, Ink (blue), metal rails and electronic motor, paper. Drawing (cotton Somerset Satin paper 300g) 250 cm wide x 152 cm high. Unique © Angela Buloch. Courtesy Esther Schipper Gallery

Sur le stand de la galerie Peter Kilchmann, on découvre avec un certain manque d'unité les œuvres de plusieurs artistes représentés par la galerie. Note particulière pour l'installation de Zilla Leutenegger ou la peinture homoérotique d'Hernan Bas, jeune artiste basé à Détroit qui tient en ce moment sa « *première exposition en solo dans un pays germanophone* » (il faut un début à tout) dans le nouvel espace d'exposition de la galerie à Zürich.

Photographie cette fois-ci sur le stand de la galerie Tanya Bonakdar de New York. D'une part, « *Detail of Alexander Calder's performing mobile Orange Fish (1946) at the Tehran Museum of Contemporary Art* » de 2008 qui appartient à la série « *Cultural Diplomacy: An Art We Neglect*

». Le mobile y contraste avec les portraits des ayatollahs Khomeini et Khamenei placés sur le mur à l'arrière. D'autre part, cette série de Mat Collshaw représentant des natures mortes composée de junk food, qui évoquent évidemment la peinture flamande. Dans les deux cas, un art sur l'art que certains interpréteront comme le signe d'une tentative de nouveau départ.

Valeur sûre avec les sculptures d'Anish Kapoor (en particulier « *Untitled* » 2011 en plaque de nickel et or) sur le stand de la galerie Lisson ou la photographie de Thomas Struth sur celui de la galerie Rüdiger Schöttle de Munich. Cette dernière représente une immense machine industrielle Siemens, à l'intérieur d'une usine, avec une très belle combinaison de lumière naturelle et artificielle.



**Anish Kapoor, *Untitled 2011*, Nickel and gold plate, 240 x 164 x 60.5 cm, Edition 2/3 © Anish Kapoor.
Courtesy Lisson Gallery**

Au final, le visiteur se plaira forcément à parcourir le premier étage, qui constitue le temps d'une semaine l'une des plus grandes collections d'art moderne au monde.

<http://artyparade.com/en/flash-news/54>